

Homélie du 26 Nov 2022 En ce début du temps de l'Avent, du temps de l'avènement de Dieu parmi nous, nous **entrons dans le temps de l'Espérance** au milieu des événements plus ou moins chaotiques et dramatiques dans le monde. Les conflits entretenus en Afrique par les terroristes, les violences faites aux femmes en Afghanistan, les violences faites aux jeunes en Iran, la guerre menée par les russes, les droits de l'homme bafoués dans les pays de dictature, l'hypocrisie des démocraties occidentales vis-à-vis du Qatar, les pauvres du Pakistan sous les eaux, ...Malgré tous ces empêchements à la fraternité humaine, les disciples de Jésus ne doivent pas être paralysés, baisser les bras. L'Évangile nous invite donc à nous tenir prêts, debout devant toutes ces violations de la justice et de la paix, pour accueillir quelqu'un d'important ; Celui qui s'est fait homme. Car il s'agit, tout en marchant avec nos contemporains, de discerner le moment où le Christ paraîtra en pleine lumière. Le Fils de l'homme c'est l'envoyé de Dieu, au visage d'homme, c'est le Dieu incarné, c'est Jésus qui est venu, qui vient et qui viendra. C'est Dieu qui accompagne dans la nuit du monde, ses disciples, ceux qui se laissent attirer par son amour. A cause donc de Jésus, cette attente ne doit pas se faire dans la colère et l'impatience mais dans la vigilance, c'est-à-dire dans une manière de vivre et d'agir, décentrée de nous-mêmes, ouverte sur l'avenir des humains, au service de la vie du prochain.

Cette vigilance en cet Avent est aussi dans les mots extraordinaire de Paul quand on l'écoute en désirant faire la volonté de Dieu: « *La nuit est bientôt finie, le Jour approche. Rejetons les activités des ténèbres, revêtons-nous des armes de la lumière.* » La vie, le respect de l'autre, la paix, la bonté, la chasteté, sont autant d'armes que la force de l'Esprit Saint nous donne afin d'être les témoins du Fils de l'homme. Avons-nous pensé à vivre de notre baptême qui porte tout cela ?

La vision du prophète Isaïe trace un horizon de la vie du monde tel que Dieu nous invite, en nous montrant que rien ne se fait sans les autres. « *Il arrivera dans les derniers jours ... que toutes les nations viendront vers la Maison du Seigneur. Venez ! montons à la maison du Dieu de Jacob, Dieu de l'histoire. Qu'il nous enseigne ses chemins.* ». « *Ils n'apprendront plus la guerre !* » .

Ne nous laissons pas démobiliser par les difficultés, les souffrances multiples dans un monde qui détruit la relation humaine, mais agissons même petitement là où nous pouvons aider les humains blessés à relever la tête. Par l'écoute, le dialogue, le petit service rendu, la prière. Que notre comportement nouveau soit vécu dans la joie comme dans le chant du Psaume : « *Quelle joie quand on m'a dit, nous irons à la maison du Seigneur... Paix à ceux qui t'aiment.* » La Maison dont il s'agit aujourd'hui c'est notre maison commune, la terre habitée. Ne désertons pas la terre où le sang de nos frères et sœurs, coule dans les vallées de larmes. **Devenons avec eux témoins de l'Espérance divine pour la terre.**